**Samedi 28 janvier 2023 (**18h Aincourt) et **Dimanche 29 janvier 2023** (11h Magny-en-Vexin).

**4e semaine du Temps ordinaire (Année A). Homélie de Mgr Bousquet.**

**Textes : So 2,3 ; 3,12-13 ; 1 Co 1, 26-31 ; Mt 5, 1-12a.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du livre du prophète Sophonie*

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice,
cherchez l’humilité : peut-être serez-vous à l’abri au jour de la colère du Seigneur. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d’Israël ne commettra plus d’injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens*

    Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n’y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu’il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu’il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d’origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n’est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s’enorgueillir devant Dieu. C’est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : *Celui qui veut être fier, qu’il mette sa fierté dans le Seigneur.*

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*

    En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s’assit, et ses disciples s’approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
    « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
    Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
    Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
    Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
    Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
    Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
    Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
    Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
    Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
    Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

    – Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

 Frères et sœurs, je voudrais que nous nous laissions saisir par les trois lectures de ce jour, tant la Parole de Dieu doit nous surprendre. Charles Péguy parlait des âmes qui ne « mouillent » pas à la grâce, vous savez : comme ces toiles cirées où l’eau roule et s’écoule, puis se perd sans avoir rien fait que passer, sans même vraiment laver, sans même ne serait-ce qu’aviver les couleurs. Les âmes qui ne « mouillent » pas à la grâce ce sont nos âmes en tant qu’elles sont habituées, extrêmement habitués à cette Parole de Dieu, comme si c’était un ronron familier, ou ce bruit de fond insignifiant que nous déversent trop souvent dans les oreilles nos médias bavards, qui pourtant veulent attirer notre attention pour faire de l’argent. Eh bien, laissez-vous surprendre par les lectures du jour.

 Sophonie d’abord. Contemporain de jérémie, sous le roi Josias, il continue, de sa voix tranquille, 2700 ans plus tard, de nous faire une requête qui n’a rien perdu de son urgence et de son actualité. Il s’adresse aux humbles, et porte l’espérance d’un « petit reste » en Israël. Les « humbles du pays », qui en cherchant la justice et l’humilité, trouveront un abri aux jours de la colère. Entendez : il n’y a pas d’autre colère de Dieu que ce que les hommes fabriquent quand ils détraquent l’univers et faussent la société. Sophonie dit simplement : *je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur* (Le Nom, c’est la personne). Oui, nous sommes prêts à cela, nous aussi, aujourd’hui, tandis que nous sommes peu nombreux, et sans pouvoir, tandis que tout change si rapidement, avec une complexité incroyable. Mais c’est la suite du texte qui devrait nous stupéfier : le refuge inviolable, c’est la vérité et la droiture, alors que tant de désorientés, trichent, rusent et se planquent. Là, non : *ce reste d’Israël ne commettra plus d’injustice, ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.* Même pas peur, le peuple chrétien, si fragile, si modeste. Au temps des *fake news*, des puissants qui luttent pour le pouvoir en parlant faux (nous en avons des exemples planétaires), un peuple sauve le monde, celui qui se tient droit, parle vrai, refuse les postures et l’imposture. Je dis toujours à ceux qui se confessent de petits mensonges ou de tricheries, qu’il n’y a rien de petit en ce domaine, qu’il faut déraciner ces défauts tout de suite (comme le Petit Prince de Saint-Exupéry déracine les baobabs de sa minuscule planète avant qu’ils ne grandissent et la fassent exploser). Oui, le monde d’aujourd’hui a besoin des chrétiennes et des chrétiens, d’un peuple dont la parole soit claire, mesurée et fiable, des gens fiables pour que tout le monde puisse continuer d’avancer.

 Deuxième lecture, Paul aux Corinthiens. Son appel nous touche. *Vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien*. Quoi ? *Parmi vous il n’y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes* (c’est là le point : il faut des sages. Mais lesquels ? Pas seulement ceux qui passent pour tels, aux yeux de ceux auprès de qui ils veulent compter, et qui ne sont qu’habiles.) *Ni des gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu’il y a de fou dans le monde voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qui est faible dans le monde, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d’origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n’est pas, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à néant ce qui est*.

 Cette folie dont parle Paul, contraire aux sagesses humaines, calculatrices ou intéressées, il dira plus tard que c’est la folie de la Croix. L’évangile d’aujourd’hui, le discours sur la montagne, l’énonce. Quel monde à l’envers pour les violents et les puissants ! Non : plutôt le monde remis à l’endroit. Où trouver le bonheur ? Quelle est la source des Béatitudes pour le disciple de Jésus, à savoir celui qui écoute sa parole et la met en pratique ? Pas dans l’orgueil ou la vanité, le trop plein de soi, mais dans la pauvreté de cœur, et l’amitié cordiale pour la pauvreté. Pas dans les rigolades de pacotille, mais dans la capacité de pleurer avec ceux qui pleurent, et d’endurer pour ceux qu’on aime. Pas dans la violence, mais dans la douceur. Oui, quelle folie pour les repus, les profiteurs, les insensibles, les violents. Pas dans la dureté, le mépris et le manque de pitié, mais dans la justice et la miséricorde. Pas dans la guerre, ni dans l’agressivité incontrôlée, mais dans la poursuite de la paix, en nous et autour de nous. Oui, cette folie qu’est la sagesse de la croix permettra même de traverser les persécutions, les insultes et les traquenards, avec Lui le Christ,

 C’est Paul qui à la fin de la deuxième lecture, décrit aux Corinthiens le secret : être dans le Christ, le rejoindre dans ce bonheur désemcombré, et si sûr, si confiant, si plein de joie, d’allégresse : *c’est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu’il mette sa fierté dans le Seigneur.* Courage, frères et sœurs. Le bonheur qui nous attend est plus fort que nos angoisses ou nos inquiétudes dans le monde de ce temps, dont nous ne parvenons plus à voir la beauté, trop sensibles que nous sommes aux discours anxiogènes dont on nous abreuve. Car avec notre petit nombre, nos moyens modestes, notre pauvreté sans volonté de puissance, nous pouvons être vrais, parler clair, dire le bonheur qui se trouve, avec le Seigneur, dans la paix, la douceur, l’humilité, la faim de justice, la miséricorde. Que Dieu nous garde tous en sa tendresse, et nous donne de contempler son amour pour nous en suivant le Seigneur Jésus. Amen.